

IN MEMORIAM 1914 - 1918 ...

Par [JFB](#) le mer 11/11/2015 - 12:07



Le 11 novembre 1918 à 5h20 était signée au nord de Paris

l'armistice qui mit fin à plus de quatre ans d'une effroyable boucherie sur les sols français et belge.

Bilan global: 9 millions de morts, 8 millions d'invalides. Parmi les combattants: 2 millions d'Allemands, 1,4 millions de Français et 1,2 millions d'Anglais tombés au combat (pour le seul front de l'ouest). Sans compter en France les 260 000 disparus, 800 000 maisons détruites et 3 millions d'hectares de terres agricoles saccagées....

Lors de la „Bataille des frontières” qui vit le cuisant échec d'une première offensive française sur la frontière belge en août 14, 40 000 soldats français périrent en 4 jours dont 27 000 en une seule journée, fauchés par les mitrailleuses allemandes (massacre pour lequel l'état-major porte une lourde responsabilité). Quant à la fameuse bataille de Verdun, elle fit entre 550 000 et 750 000 morts en neuf mois (de février à décembre 1916), dont entre 275 000 et 360 000 du côté français et entre 240 000 et 340 000 du côté allemand (les données varient selon les sources, mais l'ordre de grandeur demeure...). Même aujourd'hui, près d'un siècle après, la terre en porte les stigmates et des objets divers ou obus jonchent encore en abondance le sous-sol de la région...

Bref..., il serait inconvenant de nous étendre davantage sur un bilan déjà bien sordide...

La raison pour laquelle ces chiffres sont ici évoqués est de nous inciter à nous recueillir, ne serait-ce qu'un instant, pour rendre hommage à tous ces jeunes tombés au combat, dans des conditions effroyables et des souffrances souvent atroces. Et pour honorer également le souvenir de leurs camarades - miraculeusement - survivants qui ont connu des mois, des années durant, l'enfer des tranchées.

En France, 36% de jeunes gens âgés entre 19 et 22 ans en 1914 ne sont plus



Une autre raison pour laquelle nous évoquons ce

drame est de sensibiliser le lecteur hongrois à l'état d'esprit qui régnait alors en France: pas une seule famille qui n'eût ses disparus, invalides ou blessés..., et tous très jeunes ! Un pays saigné à blanc, dont une partie non négligeable ne fut quatre années durant qu'un immense et sanglant champ de bataille: de la frontière belge à l'Alsace jusqu'aux rives de la Marne et de la Somme, quasiment aux portes de Paris. Champs ravagés, villages coupés par le front, maisons, églises brûlées. (Issu d'une famille de Lorrains, Ardennais et Champenois, j'en ai moi-même recueilli de vivants et douloureux témoignages...)

Autant d'éléments indispensables pour mesurer l'euphorie qui régna en ce jour du 11 novembre. Non pas tant sous le signe d'un triomphalisme victorieux que sous celui d'un profond soulagement. Mes proches me racontaient que dans les rues de Paris, les gens dansaient et s'embrassaient. (Si, en Allemagne, le ton n'était pas à la danse, j'oserais croire que le soulagement fut en secret le même dans bien des foyers.)

Donc, pour qui observe comportement de nos politiques au lendemain de cette guerre, il conviendra de prendre en compte cet aspect psychologique. Qui n'excusera en rien les lourdes et fatales erreurs commises par la suite lors de l'élaboration des traités de Paix, mais les explique en partie (encore une fois sans les excuser...)

Enfin, pour terminer, qu'une pensée aille vers ceux qui payèrent de leur vie leur refus de se lancer aveuglément à l'assaut de „ceux d'en face” en qui ils voyaient des fils, fiancés, maris et pères tout aussi respectables qu'eux, seule la couleur de l'uniforme et la forme du casque faisant la différence. Ces fameux „fusillés” (estimés à 750) que l'on nous cache pudiquement en ces journées du souvenir... (1)

Souvenons-nous!

Pierre Waline

(1) Deux remarquables films sur le sujet: „Joyeux Noël” de Christian Carion et „La Tranchée des espoirs” de Jean-Louis Lorenzi (disponibles en DVD)

•
Catégorie
Agenda Culturel